

Ouf!

Uchronie : terme littéraire. À partir d'un événement qui ne se serait pas passé (ex Elvis n'est pas mort), on reprend à zéro pour inventer l'histoire. Un peu comme Éric-Emmanuel Schmitt a fait dans son recueil dont j'ai oublié le titre, mais qui mentionnait ce qui aurait pu se passer si Hitler avait été accepté aux Beaux-Arts.

Ouf! Pas de dépression, pas d'épuisement professionnel, la vie est bonne pour moi, dans ce monde où tout doit aller vite, vite, vite et où les mots fatigue ou désabusement souffrent d'intimidation.

Je ne connaîtrai pas ces malaises phobiques qui empêchent les gens d'aller à l'épicerie, d'aller voir un film pour se changer les idées, de prendre de grandes marches ou simplement de recevoir ou d'aller au restaurant.

Toutes ces pensées grisâtres les ralentissant, leur enlevant confiance en eux et en la vie. Ces faucheuses de bonheur et de sérénité les contraignant à ménager leur réserve d'énergie, les obligeant ainsi à mettre leur vie sur pause durant plusieurs mois; leur imposant de marcher sur la pointe des pieds de leur vie pour tenter de contrôler leur anxiété.

Alléluia! J'ai été épargnée. J'ai pu aller de l'avant avec mes projets de vie active, continuer à faire des sports malgré l'avancement en âge, accepter de nouveaux défis au travail plutôt que de m'esquiver devant l'effort et devant l'inconnu. Alléluia!

Élaborer et réaliser des projets plus fous dépassant mes limites et mon ego.

Repartir de zéro ma vie amoureuse avec de nouveaux objectifs, plus confiante dans ma capacité de bonheur.

Accepter facilement la transition entre la vie professionnelle et la retraite.

Voyager en contrôlant bien l'anxiété des départs m'autorisant ainsi à profiter de mes découvertes en toute spontanéité.

Conserver toutes les cordes de mon ballon dirigeable, tellement confiante dans les vents qu'ils soient de face ou de côté; merci la vie de m'avoir permis de garder la force qu'il faut pour les gérer et m'en servir.